

AOUT.—(Continuation.)

et en lui faisant subir d'effrayantes tentations, il la tourmenta pendant quinze ans chaque jour l'espace d'une heure et demie avec un tel excès qu'elle souffrait en quelque sorte les mêmes peines que les âmes endurent en Purgatoire.

- 31 JEU.—*S. Raymond Nonnat, de l'Ordre de la Merci.* N'ayant plus d'argent pour délivrer les chrétiens de l'esclavage, il se livre lui-même comme esclave, et on ne peut dire les cruautés et les outrages que les barbares lui firent souffrir. Le Pacha, furieux d'apprendre qu'il travaille à convertir les Musulmans, le fait fouetter par tous les carrefours de la ville, ordonne de lui percer les lèvres avec un fer rouge, puis lui ferme la bouche avec un cadenas dont il garde la clef. On le jette ainsi dans un noir cachot où il demeure enfermé pendant huit mois. Lorsque l'on apporte sa rançon, il sort de sa prison avec chagrin, en repandant une grande abondance de larmes, disant que Dieu ne l'avait pas jugé digne de répandre son sang pour lui. De retour en Espagne, le pape le fit cardinal. Il fut si peu touché de l'honneur involontaire qu'il recevait, qu'il ne voulut jamais changer d'habit ni quitter sa pauvre cellule.

SEPTEMBRE (Consacré à N.-D. des Sept Douleurs.)

LUNE. { D. Q. le 4, à 8h. 32m. du mat. | P. Q. le 20, à 8h. 33m. du mat.
 { N. L. le 12, à 8h. 4m. du mat. | P. L. le 27, à 0h. 15m. du mat.

- 1 VEN.—*S. Joseph Calazanz, fondateur des pauvres Clers Réguliers.* Pendant une peste qui dépeupla la ville de Rome, il transportait sur ses épaules les cadavres de ceux qui avaient succombé, et il leur donnait lui-même la sépulture. Ayant fondé l'Ordre des pauvres Clers Réguliers, il s'appliqua surtout à l'instruction des enfants. Il persévéra pendant 52 ans dans cette œuvre de patience et d'humilité, et ce dévouement mérita que Dieu le glorifiât par de nombreux miracles. Un jour, la bienheureuse Vierge lui apparut, tenant dans ses bras l'enfant Jésus qui bénit les écoliers pendant qu'ils faisaient la prière.
- 2 SAM.—*S. Etienne, roi et apôtre de la Hongrie.* Il fut un prince aussi vaillant qu'il fut fervent chrétien. Il établit la religion catholique dans son royaume et publia à cet effet des lois qui resteront comme un monument de sa grande piété. Il n'alla jamais à la guerre sans remporter la victoire, parce qu'il mettait toute sa confiance dans le Dieu des armées. Cependant il avait toujours horreur de verser le sang humain, et il implorait, en gémissant, la miséricorde du Seigneur pour ramener la paix sans effusion de sang. Un jour l'empereur d'Allemagne envahit sans cause son royaume à la tête d'une armée formidable, et Etienne, malgré ses soupirs et ses larmes, est obligé de prendre les armes pour se défendre; mais à peine est-il arrivé en face de l'ennemi, que, sans raison apparente, l'empereur lève tout-à-coup le siège, et s'enfuit à la hâte comme s'il avait été défait.
- 3 DIM.—*Du dimanche. (S. Siméon Stylite le jeune.* Etant encore enfant, il servait dans une grande innocence un ermite qui vivait dans les déserts de la Syrie, lorsqu'un jour ayant rencontré un léopard, il lui mit une corde au cou et l'amena à son maître. Le saint ermite fut effrayé, mais il conçut en même temps une haute idée de la perfection de cet enfant qui avait un tel pouvoir sur les bêtes sauvages. Il lui conseilla de se livrer à la prière, et sur ses avis, Siméon se bâtit une colonne sur laquelle il passa 68 ans dans la contemplation des choses divines. Il devint renommé par ses miracles, et il y avait toujours un grand concours de peuple qui accourait de toutes parts pour le voir et être guéri.)